



U.R.C.E.C. infos

Union des Réseaux Congréganistes de l'Enseignement catholique

Mars 2018 - n°117

« Plus vous éprouvez votre faiblesse, plus il vous faut mettre votre confiance dans le Seigneur.
Il suppléera abondamment à tout ce qui vous manque... »
Père Pierre-Joseph de Clorivière

EDITORIAL

Le tournant de Pâques.

Nous vivons la semaine Sainte, semaine fondamentale pour les Chrétiens puisqu' elle éclaire et justifie notre Foi : le Christ a connu le succès et l'ambiguïté de la montée à Jérusalem (Les Rameaux). Il a accepté d'aller jusqu'au bout de sa mission. Il a célébré les derniers moments avec ses apôtres. Il leur a fait ses dernières recommandations et institué l'Eucharistie comme alliance définitive.

Puis, Il a été trahi, arrêté, condamné injustement et crucifié.

Heureusement la joie de la Résurrection bouleverse cette semaine en révélant que la vie est plus forte que la mort, que l'amour entre nous est le ciment du royaume de Dieu, que l'homme sauvé vaut mieux que sa médiocrité.

Semaine décisive donc pour notre vie de Foi au service des communautés.

Comment vivre cette résurrection dans la vie de tous les jours et dans nos missions ? Dans les établissements scolaires, ce mois d'avril qui se



profile, est aussi un tournant dans la scolarité des enfants dont nous avons la charge. Bien sûr les enjeux sont différents. Mais la façon de faire, de les accompagner, de les encourager, d'expliquer sera considérée comme déterminante pour eux et pour leur famille. Les semaines qui suivent seront, elles aussi, pour nous, consacrées à constituer des équipes, à recruter et parfois à nous séparer de responsables.

Comment nous, tutelles, pouvons-nous accompagner ces équipes de responsables, d'éducateurs et de professeurs pour qu'ils soient lumineux et qu'ainsi ils favorisent l'épanouissement des jeunes et la réponse à leur vocation ? Que ce temps pascal nous aide à mieux juger, à mieux encourager et à trouver des chemins d'Espérance.

Bruno Chanel

דרך של תקווה

300 jeunes à Rome pour préparer le synode

L'Eglise appelle tous les jeunes à se faire entendre, qu'ils aient connu des situations difficiles, qu'ils soient engagés dans des organisations humanitaires ou politiques, qu'ils fassent partie de communautés catholiques ou qu'ils représentent d'autres églises chrétiennes ou d'autres religions.

Trois cents jeunes du monde entier ont été invités par le Pape François à venir préparer à Rome le Synode sur les jeunes, la foi et le discernement vocationnel qui se tiendra en octobre. Pour le Père João Chagas, responsable de la Section jeunes au sein du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie, ce rassemblement marque la volonté de l'Eglise de s'ouvrir à tous les jeunes : "Jésus n'est pas venu seulement pour ceux qui sont d'accord. Il est venu pour tous. L'Eglise est le signe de Jésus pour le monde".

Tous invités à participer

Engagés ou éloignés de la foi, tous les jeunes ont été invités à participer, à s'associer aux discussions, à apporter leur pierre à la



préparation du synode. Et ce, notamment via les réseaux sociaux : sur la page Facebook Synod2018, sur Twitter, sur Instagram, ou encore sur le site synod2018.va. Répartis en groupes de travail, ils ont parlé de ce qu'ils vivent ce qu'ils ressentent, de leurs aspirations, de leur rapport à la foi. Ils ont aussi été sondés sur les méthodes pastorales qui leur semblent pertinentes pour attirer les jeunes aujourd'hui. Et puis, il a été évidemment question du choix, du discernement.

Une jeunesse en quête d'accompagnement

Pour Mgr Philippe Bordeyne, recteur de l'Institut Catholique de Paris, les jeunes aspirent à être écoutés. "Cette génération a besoin d'être accompagnée. Le fait que des adultes avec une expérience puissent les conseiller, cela concerne aussi l'Eglise, une institution implantée dans le monde entier. Et les jeunes doivent pouvoir dire à cette institution ce qu'ils attendent d'elle".

Parmi ces jeunes à Rome, on dénombre 7 Français, dont deux non-croyants.

Pauline de Torsiac

<https://rcf.fr/la-matinal/300-jeunes-rassemble-rome-pour-preparer-le-synode>

Dieu existe pour une majorité de jeunes français

Commandé par le journal « La Croix » et la Conférence des évêques de France, un récent sondage sur les croyances et pratiques religieuses des jeunes Français – bouscule nos représentations forcément partiales.

Aussi étonnant que cela puisse paraître, le baromètre en question affirme que la croyance en Dieu a progressé chez les jeunes Français âgés de 18 à 30 ans. Les croyants seraient même devenus légèrement majoritaires, à 52 %, alors qu'ils n'étaient que 46 % en 2016. Et moins d'un jeune sur cinq (19 %) considère l'existence de Dieu comme totalement exclue. Cette évolution s'accompagne d'une hausse importante (+ 9 %) du nombre de jeunes qui jugent importante la dimension spirituelle dans leur vie personnelle. Au-delà de notre perception, l'intérêt pour la foi de cette génération contraste avec l'étude européenne réalisée par l'Institut catholique de Paris et l'université londonienne St Mary's qui laisseraient penser une jeunesse éloignée des appartenances religieuses. Un vrai sujet pour l'Enseignement catholique !

Cf. <https://www.la-croix.com/Religion/Catholicisme/France/Dieu-existe-majorite-jeunes-Francais-2018-03-23-1200925742>

1000 services civiques pour la rentrée 2018 !

Pour accompagner le dispositif « Devoirs faits » en collège puis les primaires en 2018 conformément aux prévisions, ainsi que le dispositif « Etudiant ambassadeur » dans l'Enseignement supérieur, les établissements catholiques pourraient être en mesure d'accueillir 1000 volontaires au total à la rentrée prochaine.

Lancé en 2011 dans l'Enseignement catholique avec la signature d'une convention de partenariat entre d'une part, la FNOGEC, le SGEC, le CNEAP, RENASUP et d'autre part, l'agence du Service civique, ce dispositif concerne aujourd'hui 320 jeunes qui, au sein de l'Enseignement catholique, remplissent une mission qui s'inscrit dans les projets d'établissement. Ainsi, si elles sont souvent liées à des événements ou programmes de l'Education nationale comme la Cordée de la réussite, le projet école 21 ou le dispositif E3D, ces missions peuvent également être construites autour de sujets liés à l'actualité et aux événements régionaux ou locaux. Non seulement, elles relèvent de la seule volonté du chef d'établissement soutenu par l'équipe éducative et impliquent à ce titre, tous les acteurs de la communauté

éducative, mais, force est de constater qu'elles constituent un véritable tremplin pour les jeunes et une modalité très concrète d'habiter nos valeurs et de les partager.

Si aujourd'hui, à peine 5% des établissements catholiques accueillent un service civique, l'ambition est de multiplier par trois le nombre de contrats : l'objectif des 1000 services civiques semble d'autant plus accessible que l'accueil est envisageable dans toutes les structures, qu'il peut répondre à la multiplicité des dispositifs inscrits dans les 8 missions prioritaires (cf. tableau ci-joint), et ce, pour un coût modique. Il va de soi qu'il ne peut s'agir d'un emploi déguisé habituellement assuré par un salarié.

La prochaine campagne se déploiera à partir du début du mois d'avril. Si la gestion des volontaires en service civique

dans le cadre de l'agrément collectif reste assurée par la FNOGEC, le déploiement du dispositif sera relayé et décentralisé en région. N'hésitez pas à vous rapprocher dans les prochains jours et semaines de vos UDOGEC et UROGEC de façon à vous informer des démarches à suivre.

Les missions prioritaires concernent : l'éducation pour tous (animation d'ateliers de soutien), la culture et les loisirs (expositions culturelles et spectacles, sorties, ateliers), le sport (développement d'activités, organisation de rencontres, sensibilisation des élèves), l'environnement et le développement durable (sensibilisation), mémoire et citoyenneté (actions de médiation, projets), la santé (information et prévention), la solidarité (promotion, actions de cohésion sociale), développement international.

Journées mondiales de la Jeunesse

JANVIER 2019 À PANAMA !

Concilier les impératifs du calendrier scolaire et l'organisation des journées mondiales de la jeunesse programmées à Panama en janvier 2019 semblait difficilement envisageable : l'Enseignement catholique sera bien présent à ce grand rendez-vous et pense réitérer le dispositif pour l'inscrire dans le temps.

S'il est couramment admis que les JMJ contribuent à une réelle dynamique personnelle, l'Enseignement catholique parie sur une participation qui puisse également contribuer à l'animation au sein des établissements : ainsi favoriser un engagement plus concret, peut-être la constitution de fraternités éducatives ou de fraternités enseignantes. Dans cette espérance, la proposition de participation au voyage à Panama sera adressée à de jeunes professionnels, actuellement stagiaire des ISFEC, mais également, jeunes professeurs du secondaire, ou surveillants, cadres éducatifs de moins de 30 ans.

NOS JOIES...

REPONSE DE SŒUR MONIQUE

Ils ont été nombreux à attendre ma venue ce soir du 6 février 2018 à la Barouillère. Les aléas techniques de la SNCF conjugués à ceux d'une météo hivernale sur Paris m'ont fait arriver avec plus d'une demi-heure de retard. Merci à chacun pour sa patience. L'instant de confusion passé, j'ai vécu une belle heure d'amitié et de reconnaissance. Le dernier URCEC INFOS a fait écho des paroles qui en ont été l'expression. Dans ce numéro je partage l'essentiel de ce que j'ai exprimé en retour et je l'élargis ainsi à vous tous, autorités ou délégués de tutelle. Il nous a été donné de croiser nos routes, de nous rencontrer, de partager projets et préoccupations. Merci pour la confiance accordée, pour vos messages de soutien, de reconnaissance et de communion.



« Chers amis, votre présence ce soir est un réel cadeau pour moi et je vous en remercie profondément. A vous tous, et par la vie religieuse et par l'Enseignement Catholique que vous représentez, vous résumez ce qu'a été ma vie jusqu'à ce jour. Voir vos visages, c'est relier toute une histoire, c'est lire les diverses collaborations vécues avec vous, c'est prendre conscience de ces liens forts et confiants qui se sont tissés au fil des ans, c'est reconnaître avec gratitude ce que chacun d'entre vous a d'unique, dans son engagement comme dans la richesse humaine et spirituelle de ce qu'il est. Avec la plupart d'entre vous s'est aussi tissé ce lien plus personnel, fait de ces riens que l'on partage au détour d'un chemin, de ces connivences qui se découvrent - même silencieusement - et dont on prend conscience après coup. L'éloignement comme l'absence nous font mesurer la richesse dont les autres nous ont comblés.

Une tâche ne peut être menée à bien en solitaire. Si j'ai pu assumer la présidence durant ces deux mandats, c'est grâce à la confiance que vous m'avez accordée et au travail mené en conseil, en bureau, en lien étroit avec les secrétaires généraux. Et j'exprime toute ma gratitude à Nadia, Alain, Françoise et Jean-Jacques... Vous avez été et vous êtes, comme secrétaire général, au cœur de la mission de l'URCEC, une véritable cheville ouvrière et sur laquelle la présidente s'est « reposée ». Merci !



Je renouvelle ma gratitude, mon estime et mon amitié à chacun des membres du conseil d'administration, plus particulièrement aux membres des bureaux successifs. Si la tâche a pu être plus ardue à certaines heures, elle a aussi été enthousiasmante et j'ai vraiment eu beaucoup de bonheur à travailler avec vous tous au service des réseaux congréganistes. Vos savoirs faire, vos convictions continueront de se conjuguer dans ce travail collaboratif et confiant au sein du CA pour continuer d'ouvrir des chemins de nouveauté. Tous mes vœux vous accompagnent pour aujourd'hui et pour demain, en particulier vous Jean-Noël et Jean-Jacques.

Le « merci », je pourrai le prolonger indéfiniment en m'adressant à chacun d'entre vous. Vous me permettrez de l'exprimer plus particulièrement à M. Pascal Balmand et au Secrétariat général de l'Enseignement catholique, à Sr Anne Marie Grapton et à la CORREF, aux sœurs de ma Congrégation ici présentes. S'appuyer sur la fraternité, sur le soutien et sur la prière « de sœurs » donne sens et force au fil des jours. Leur présence ici signifie aussi tout ce que la Congrégation m'a donné, tout ce dont je lui suis redevable et qui m'a permis de servir la vie religieuse « intra et extra ».



Il m'a été donné d'être témoin de la naissance de l'URCEC, de la CORREF, du statut de l'Enseignement Catholique de 2013... Que de changements en peu d'années... mais la vie est mouvement. Nous ne sommes ni à son origine ni à son terme, mais il nous est demandé de l'accompagner. Si elle engendre la nouveauté, elle demande aussi des ruptures, des renoncements. Je garde en mémoire ces personnes qui, d'une manière ou d'une autre, ont porté une part de renoncement pour que la vie puisse naître, se développer et celles qui ont accepté de s'aventurer sur un chemin à tracer.

Des propos de Marguerite LENA m'ont accompagnée ces dernières années. « *L'Esprit-Saint disait-elle, au cours sa conférence de Carême à Notre-Dame, nous consacre non seulement pour l'œuvre mais par l'œuvre qu'il nous confie, et qui va devenir le lieu privilégié de notre union à Dieu. Citant Maurice Blondel, « L'action fidèle est l'arche d'alliance où demeurent les confidences de Dieu, le tabernacle où il perpétue sa présence et ses enseignements », Marguerite LENA voit l'apôtre exercer sa mission comme sous la nuée, nuée à la fois lumineuse et obscure.* »

Je vous souhaite, je nous souhaite de percevoir dans cette arche d'alliance que sont nos missions, nos vies familiales ou communautaires, les confidences que Dieu nous murmure... Je souhaite que nous sachions nous réjouir, certes du travail de nos mains, mais surtout de ce que nos noms sont inscrits dans les cieux. »

Sr Monique Gugenberger

Refonte du site internet

Le site internet de l'URCEC fait l'objet d'une double refonte, à la fois visuelle et structurelle. L'objectif est bien entendu de rafraîchir la charte graphique du site actuel, mais surtout, de renforcer la communication de l'URCEC avec l'ensemble des instituts congréganistes, ainsi que les services associés : information via une newsletter, module d'inscription aux sessions et formations, base de données et annuaire électronique pour la gestion des adhérents.

Le prestataire retenu pour nous accompagner dans cette réalisation est la société BAYARD SERVICE. Afin d'illustrer le site, nous sollicitons auprès de l'ensemble des réseaux, des **photographies libres de droit et de bonne qualité**. Il importe qu'elles évoquent l'activité des réseaux, et par là même, la raison d'être de l'URCEC : rassemblements au cœur des établissements et réseaux, manifestations à caractère spirituel, sportif, pédagogique, réalisations artistiques ou images symboliques, clichés réalisés au sein d'une classe, d'une chapelle, d'une salle de restauration, sur la cour de récréation... Il va de soi que l'utilisation de photographies qui permettent d'identifier des personnes impliquent de solliciter l'autorisation ad hoc.

Lancement programmé pour la rentrée de septembre 2018 !



FORMATION A L'EXERCICE DE LA TUTELLE

Alors que la dernière promotion termine son parcours de formation dans quelques jours, vous trouverez ci-dessous les contours de « la formule renouvelée » de formation à l'exercice de la tutelle portée par l'ACE et promue par l'URCEC.

Le parcours de formation initiale étalé sur **deux années** est destiné aux **Autorités, délégués et conseillers de tutelle**, mais également **représentants et référents de tutelle** suivant les appellations spécifiques utilisés par certains réseaux. L'objectif général de ce parcours de formation est de favoriser l'acquisition des connaissances et compétences requises pour la mission exercée. Le cursus comprend désormais un tronc commun qui ouvre chacune des deux années de formation, suivi de modules spécifiques dont les contenus sont adaptés suivant les publics.

Un dispositif de formation continue est ouvert et donnera naissance à deux sessions par an destinées prioritairement **aux délégués de tutelle**. Sur chacune des thématiques proposées, apports, échanges et constructions collectives alterneront avec des temps d'analyse de la pratique et de relecture de la mission. Dans le cadre de la formation continue et du processus de professionnalisation de tout délégué ou référent de tutelle, **la formation des personnes ressources (Cf. ci-contre)** portée par l'UNIFOC, Union Nationale des Instituts de Formation Congréganistes, constitue un palier de formation indispensable.

Le parcours de formation initiale

ANNEE 1 - 2018/2019 / Notre raison d'être...

Tronc commun	A quoi sert l'Enseignement catholique ? Les FONDAMENTAUX de l'ECOLE CATHOLIQUE pour comprendre et situer sa mission dans le champ de la vocation de l'Enseignement catholique, et des enjeux - et chantiers – institutionnels.
Modules spécifiques	Acquérir les connaissances et développer les compétences pour inscrire l'exercice de tutelle dans une mission, une organisation, un engagement et une pratique référencée ...
1	Au cœur de l'exercice, une AUTORITE pour MISSIONNER et ACCOMPAGNER . Approfondir les enjeux fondamentaux de l'accompagnement : posture, liberté et interdépendance. La lettre de mission, la présence de la tutelle au cœur des établissements.
2	Une tutelle pour PROMOUVOIR et FAIRE VIVRE un PROJET d'une école catholique ouverte à TOUS et pour TOUS.

ANNEE 2 – 2019 / 2020 – Le charisme au cœur de l'exercice

Tronc commun	La formation au charisme : POURQUOI et COMMENT faire VIVRE la tradition éducative, le CHARISME de la congrégation . Le charisme ? Une histoire, une expérience, un chemin à découvrir, à parcourir...
Modules spécifiques	Acquérir les connaissances et développer les compétences pour inscrire l'exercice de tutelle dans une mission, une organisation, un engagement et une pratique référencée ...
1	Au cœur de l'exercice, une tutelle pour INNOVER . La responsabilité de formation et d'animation
2	Une tutelle pour APPELER ... ou comment libérer dans la personne cette capacité à s'engager ? La tutelle : un exercice qui s'inscrit dans des pratiques qui en conditionnent le sens.

Le parcours de formation continue :

ANNEE 2018/2019

Session 1	Face aux conflits : faire tiers dans l'exercice de la tutelle Formation fondée sur des études de cas et des mises en situations construites à partir de votre expérience avec le concours des formateurs du groupe « Médiations » qui s'efforcent de <i>mettre le conflit à portée de voix</i> .
Session 2	Une tutelle pour innover ! La fusion des horizons, tel était l'enjeu de la session de janvier 2018 ou comment être dans l'inventivité de soi-même ! Cette session de formation a l'ambition d'aider à sortir de schémas préétablis pour se donner la possibilité de penser autrement. Ainsi, peut-être, ... oser à l'image de nos fondateurs !

Documents d'inscription en pièce jointe, précisant les dates et lieux de session.
Merci de nous transmettre votre inscription avant le 30 juin 2018.

FORMATION DE « PERSONNES RESSOURCES »...

L'Union des Instituts de Formation Congréganistes (UNIFOC) reconduit en 2018 /2019, la formation de personnes ressources. Cette formation est non seulement essentielle, mais surtout indispensable pour toutes les personnes susceptibles de participer aux actions d'animation et/ou de formation au cœur des réseaux congréganistes puisqu'elle est centrée sur le lien entre charisme et geste professionnel.

Cette année, le service formation des Maisons Don Bosco porte cette session de formation à laquelle sont conviées toutes les personnes ressources des congrégations.



UNIFOC / Union des Instituts de Formation Congréganistes

DESCRIPTION DE SESSION DE FORMATION

Public	Religieux et laïcs, appelés par les tutelles et centres de formation congréganistes, intéressés par l'animation de formations, ayant une bonne connaissance du charisme de leur réseau. Il est souhaitable qu'il y ait au moins deux personnes du même réseau.
---------------	--

L'objectif général de cette session est le suivant :

Participer à l'animation des formations qui lient charisme et geste professionnel

Objectifs de la formation	<ol style="list-style-type: none">1. Dégager des éléments structurants du charisme, par la relecture d'expériences et d'itinéraires des fondateurs.2. Se former à l'animation de formation qui lie charisme et gestes professionnels en abordant les obstacles, les postures à adopter et les pratiques d'animation.3. Relire et approfondir à partir de l'expérience de mise en œuvre.
----------------------------------	---

Les compétences professionnelles requises tout au long de la session, y sont également développées conformément aux méthodes de formation privilégiées : travaux de groupe et mises en situation notamment.

- Travailler en équipe
- Créer des liens, établir une relation d'écoute et de dialogue avec les collègues
- Accompagner et conseiller jeunes et adultes et l'ensemble de la communauté
- Capacité à fédérer et accompagner une équipe

Contenu de la formation	Apport réflexif Présentation d'itinéraires de fondateurs Activités sur les charismes : différences, convergences, ce qui peut servir à les transmettre Présentation de pratiques d'accompagnement, de différentes postures Rencontres croisées entre les personnes ressources présentes Elaboration d'outils de travail
--------------------------------	--

Cette formation se déroulera sur 2 sessions de 2 jours + 1 session de 1 jour, pour un total de 5 journées.

Modalités de formation	Vous trouverez tous les renseignements pratiques sur le document joint au présent envoi.
-------------------------------	--



Date limite d'inscription : 1^{er} juin 2018 ! N'attendez pas le dernier moment...

Un essentiel de la foi : pour connaître et retenir ce en quoi croit un catholique



Le Kit CREDO

Je crois en Dieu

Par **Jean-Marie Le Vert**

Quand les souvenirs de catéchisme sont lointains ou inexistants, le Kit CREDO est une aide efficace, rapide et fidèle à la foi de l'Église.

Pour (re)découvrir ce que croit un catholique, ce livre et ses trois DVD proposent en séances de quelques minutes (entre 5 et 10 minutes) d'accéder au contenu de la foi catholique pour la connaître, la comprendre et la retenir.

Une formule adaptée à tous et à tous les agendas.

« L'objectif de ce parcours n'est pas d'apporter une science théologique universitaire, mais de nous donner simplement quelques fondamentaux de notre foi, une certaine intelligence de la foi, en espérant que cela ait un impact dans notre vie quotidienne.

Notre navigation nous fera approcher des rivages de grands mystères, comme ceux de la Trinité, de l'Incarnation, du salut, de Marie ou de l'Église... Bref, tout ce que les catholiques proclament chaque dimanche à la messe, comme étant le résumé de leur foi. »



Jean-Marie Le Vert est évêque auxiliaire de Bordeaux, Président de l'ADDEC (Alliance des Directeurs et Directrices de l'Enseignement chrétien), et Membre du Conseil épiscopal pour l'Enseignement catholique. Il présente l'émission CREDO sur la chaîne de télévision KTO.

248 pages | 19,90€ |

A NOTER SUR VOS AGENDAS

SESSION 2019

Mardi 8 Janvier 2019 et
Mercredi 9 Janvier 2019

au FIAP Jean Monnet
30 rue Cabanis 75014 PARIS

Assemblée
Générale



Mercredi 9 Janvier 2019
(après-midi)



AGENDA



OUVERTURE INTERNATIONALE AU SGEC	4 AVRIL
URCEC LOIRE-ATLANTIQUE	4 AVRIL
CA URCEC – SEMINAIRE	10 – 11 AVRIL
URCEC MAINE-ET-LOIRE	24 AVRIL
BUREAU URCEC	9 MAI
JOURNEE URCEC EN REGION – PACA – À NICE	14 MAI
JOURNEE URCEC EN REGION – OCCITANIE – À MONTPELLIER	15 MAI
CONGRES DES APEL À RENNES	1 ^{ER} AU 3 JUIN
SESSION UNIFOC A LYON	4 ET 5 JUIN
URCEC COTES D'AZUR	7 JUIN
URCEC DE GIRONDE	7 JUIN

FORMATION des DELEGUES à L'EXERCICE DE LA TUTELLE

Dates et thèmes :

4 – 5 – 6 avril 2018

Exercer l'Autorité par délégation



EVENEMENT A VENIR

20^{ÈME} CONGRES de l'APEL

TRANSMETTRE !

Le congrès des Apel aura lieu en juin 2018 à Rennes. Il a pour titre « Transmettre ! »
Transmettre des connaissances et des valeurs est un défi permanent et ne va pas de soi. La révolution numérique qui impacte tous les aspects de nos vies repose avec acuité ces questions : Que transmettre ? Comment ?

Ce congrès, qui a lieu tous les deux ans, rassemblera des parents d'élèves venant de toute la France et d'outremer et des membres de l'Enseignement catholique.

Echanger, participer aux débats éducatifs, faire connaître le regard et l'avis des parents font partie des objectifs de cet évènement. Une quarantaine de personnalités extérieures interviendront sous forme de conférences ou d'ateliers interactifs pour présenter les problématiques, débattre, expérimenter, et partager nos convictions : transmettre pour faire grandir, transmettre pour inventer !

Les membres des réseaux congréganistes qui ont participé aux travaux de la session URCEC de janvier devraient y retrouver quelques accents partagés autour des enjeux de la transmission, notamment dans la dernière partie : transmettre pour inventer !

Alors, incitons les APEL de nos communautés éducatives respectives à participer, et si cela vous est possible, accompagnez-les !

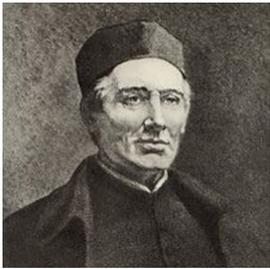


En route vers la Journée Collège du 18 mai 2018 !

Le collège bouge, même si quelquefois, il est à l'étroit dans le cadre qui lui est proposé. Il respire et aspire à de nouveaux projets, comme à consolider des démarches qui font leurs preuves depuis des années. Plus la contrainte est forte et plus la créativité opère ! D'où l'idée d'organiser, **le 18 mai 2018**, un séminaire sur les mutations et métamorphoses du Collège dans l'Enseignement catholique.

Ce projet a germé au sein du pôle Collège élargi qui a mesuré le besoin de rencontres, d'échanges et de mutualisation des différents acteurs du collège – enseignants, des acteurs de la vie scolaire, des responsables en pastorale, des parents, des partenaires et des élèves... Ainsi, le Vendredi 18 mai 2018 sera une Journée « Collège en régions », pour collaborer et appréhender ensemble le collège comme une « charnière » et non plus comme un « entre-deux ». Ceci dans un contexte qui peut parfois prêter à la morosité, voire à la peur d'initier de nouvelles ambitions pour nos établissements et ceux que nous accueillons. Un vrai défi !

Toutefois, l'on apprend toujours de l'autre, des autres. C'est pourquoi, cette journée sera un temps et un espace pour « explorer, penser et partager » dans la logique de l'invitation faite de « Réenchanter l'École ».



PIERRE-JOSEPH DE CLORIVIERE (1735 – 1820)

Vies ... en parallèle.

En 1735, naissait à Saint Malo, dans une famille d'armateurs, **Pierre-Joseph Picot de Clorivière**. Après quelques études de droit, il rentrait à 21 ans chez les jésuites à Paris. La compagnie se trouvait alors engagée dans de grandes difficultés avec plusieurs gouvernements européens, crise qui amena le pape Clément XIV à en ordonner la suppression temporaire en 1773, au moment même où le Père Clorivière venait de prononcer ses vœux perpétuels.

Successivement aumônier de moniales, puis recteur de Paramé en Bretagne, il se donne avec zèle aux tâches pastorales. En plus de sa paroisse, il anime des missions et reste toujours très disponible pour la direction spirituelle. Vient la Révolution : il mène une vie particulièrement hasardeuse, alors que plusieurs membres de sa famille sont emprisonnés ou guillotins.

La naissance de la société des Filles du Cœur de Marie se situe dans ce contexte historique révolutionnaire, le Père de Clorivière faisant appel en 1791 à Adélaïde de Cicé pour fonder et diriger ce nouvel institut en Bretagne, puis à Paris. Ainsi répond-elle à un besoin du temps, celui de rendre la vie religieuse possible alors même qu'elle était interdite par le pouvoir civil ! Il s'agit alors de vivre au milieu du monde, une vie religieuse authentique, soutenue par les vœux habituels et marquée par la spiritualité ignacienne. Sans signe extérieur, cette vie religieuse se caractérise par une grande largeur de vues, une disponibilité à toutes sortes d'apostolat en fonction des besoins de l'Eglise et des possibilités de ses membres.

L'institut n'hésite pas à partager sa spiritualité mais, en raison de ses origines (Révolution française) et dans la lignée de l'inspiration du Père de Clorivière, il garde une grande discrétion sur l'identité de ses membres qui en composent le corps religieux pour faciliter sa mission en toutes circonstances.

Marcelle BLANC, f.c.m.

Une mission enracinée dans le cœur du Christ et de Marie

"La mission n'est pas seulement action, mais passion et compassion. Comme Marie, soyons pour nos contemporains une présence cordiale, sensible aux souffrances et détresses, porteuses d'espérance." C.G 2011

Insérées dans des milieux variés et des vies professionnelles diverses, les Filles du Cœur de Marie ont toujours eu un souci éducatif : les circonstances historiques les ont amenées à s'investir dans les écoles. En 1905, dans près de 60 villes de France, elles reprennent les établissements scolaires dont les religieuses étaient chassées. Certaines passent l'agrégation et enseignent dans l'Enseignement public, participent à la Paroisse universitaire puis au Centre catholique des intellectuels français. Elles auront, en France, l'initiative de trois centres de formation pédagogique, puis dans et hors de France, celle d'un grand nombre d'établissements sociaux et familiaux. Alliant souplesse et exigence, présence au monde et vie de prière intense, la vie des Filles du Cœur de Marie requiert une grande disponibilité.

La spiritualité des filles du Cœur de Marie

La spiritualité ignacienne est une **spiritualité de prière et de discernement** qui nous porte à être **contemplatives dans la mission**, cherchant toujours la volonté du Père pour que notre vie et nos actions soient toujours orientées pour la plus grande gloire de Dieu. Le **Nom de Filles du Cœur de Marie** rappelle « que la Vierge Marie totalement abandonnée à la personne et à l'œuvre de son Fils, est le modèle d'amour pour Christ » et pour l'humanité. C'est propre à notre spiritualité d'aimer la Sainte Vierge, de l'honorer et de la faire aimer.



Célébration du Bicentenaire de la mort d'Adélaïde de Cicé en 2018 !

ADELAÏDE DE CICE

(1749 – 1818)



Née la dernière d'une famille nombreuse en 1749, **Adélaïde de Cicé** grandit dans le milieu aristocrate de Rennes. En avril 1777, elle entre au monastère de la Visitation, mais son frère lui ordonne de revenir à l'hôtel de Cicé : elle obéit et se met de nouveau, humblement au service de sa mère, mais aussi des pauvres qui vont prendre de plus en plus de place dans son cœur et dans ses journées.

Après la mort de Madame de Cicé en 1784, Adélaïde fait divers essais de vie auprès de communautés pour tenter d'y vivre ses intuitions de vie religieuse au milieu des pauvres. En 1785, elle rédige un Projet de Société Pieuse : « elles seront toutes livrées à la prière et aux bonnes œuvres qui se présenteront, s'offrant à Dieu par le moyen de l'obéissance. » En 1787, elle rencontre le Père Pierre Joseph de Clorivière : elle s'ouvre à lui de son Projet.